

## Histoire de design... histoires d'intérieurs

Le 13 décembre dernier, les élèves de 1<sup>ère</sup> et de terminale option facultative ont passé l'après-midi à la Cité du Design pour découvrir l'exposition temporaire « Histoires d'intérieurs » Nous laissons la parole à Nawel, Maureen et Nina



Vue du bâtiment principal de la Manufacture / affiche de l'exposition du MAMC à la Cité du Design

Ce mercredi 13 décembre 2023, les élèves d'option Histoire des Arts de première et terminale se sont rendus à la Cité du Design de Saint-Étienne dont la notoriété est incontestée chez les connaisseurs et qui, le temps des travaux qui ont contraint le MAMC+ de Saint-Étienne métropole à fermer pour quelques mois, accueille des expositions temporaires, notamment, « Histoires d'intérieurs » que nous avons eu le plaisir de découvrir avec Myette, notre médiatrice quasi-attitrée!

Mais avant d'entrer dans le vif du sujet et afin de nous présenter le contexte, Myette a commencé par nous expliquer brièvement l'histoire du lieu sur lequel nous nous trouvions. Elle nous a incité à considérer le grand portail d'entrée qui date du XIXème siècle et qui a vu passer des milliers de travailleurs. Car, avant d'être un lieu d'exposition, de lecture, d'étude, la Cité était un site industriel dévolu aux armes. Car, chacun le sait, Saint-Étienne a longtemps vécu de la fabrication d'armes, que ce soit avec Manufrance ou avec la Manufacture Nationale d'Armes.

Dès le XIVème siècle, Saint-Etienne voit se développer la fabrique d'armes blanches en raison de la présence du Furan et des mines de charbon. « Armeville » (comme on l'appellera sous la Révolution) était née!

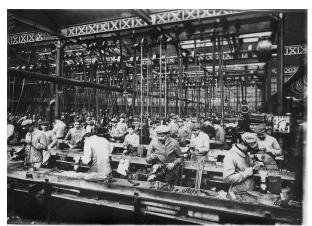
C'est en 1764 qu'est officiellement créée la « Manufacture Royale », qui tend à rassembler et à moderniser les ateliers jusqu'alors dispersés. La place Chavanelle est alors l'épicentre de la manufacture avant que le Second Empire ne crée, en 1864, la Manufacture impériale sur le site de la Cité actuelle.

C'est de cette époque que date la mécanisation de la fabrication de l'arme provocant des agrandissements successifs. Cette manufacture a vu sortir de ses « H » les fameux Lebel et les non moins fameux FAMASSE qui ont équipé les soldats français pendant longtemps.

C'est en 2001 que GIAT, l'entreprise qui exploitait alors le site, abandonna les derniers bâtiments utilisés. En 2005, un nouveau bâtiment fit son apparition à la demande du maire de la ville, Michel

Thiollière. Certains anciens bâtiments furent démolis pour laisser place à un centre de Design. Les projets d'aménagement ne s'arrêtent pas là, puisqu'en 2025 la cité du Design aura l'honneur d'accueillir la Grande Galerie nationale du Design, qui présentera la plus grande collection de design de France. Ce projet suppose de transformer en profondeur le site et le quartier devrait s'en trouver métamorphosé.





Carte postale ancienne représentant la sortie de la Manufacture / photographie des ateliers

L'exposition que Myette nous a fait visiter, orientée sur l'évolution de nos intérieurs, est intitulée « Histoires d'intérieurs » ; elle vise à nous présenter l'évolution du design au XXème siècle, au moment de l'émergence de la société industrielle marquée par ma consommation. Cette l'exposition a été scénographiée par le Muséophone, une entreprise spécialisée dans la scénographie d'exposition. Le choix a été fait d'évoquer une maison stylisée divisée en six espaces (la cuisine, le bureau, le salon avec la salle à manger, la salle de jeux, la chambre et la salle de bain) correspondant aux différentes pièces qu'on pourrait retrouver chez soi. Selon Myette, cette ossature en bois permet de mettre en exergue « la matérialité des objets » dans nos intérieurs.

Avant d'aller plus loin, revoyons la définition du mot design... Vous séchez ?! C'est simplement l'art et la manière de concevoir des objets, des espaces en tenant compte à la fois de l'esthétique, de la fonctionnalité et de l'ergonomie pour répondre aux besoins humains.





Vue de l'exposition - section « bureau » et le Robot Charlotte dans la section « Cuisine »

Lors de cette visite nous avons suivi un chemin nous faisant passer dans plusieurs pièces caractéristiques d'une maison occidentale de la seconde moitié du XXème siècle, à commenceer par la cuisine. Dans les années 1950 en France, la cuisine subit une rationalisation inspirée du taylorisme, elle devient alors un espace fonctionnel et élimine donc les meubles jugés superflus. Les publicités favorisent notamment la généralisation des équipements, mettant en avant le réfrigérateur comme symbole d'une société (américanisée!) prospère. Aujourd'hui, les cuisines contemporaines rétablissent la convivialité, privilégiant le stockage et des équipements adaptés, comme par exemple

le tri des déchets. La cuisine équipée Système 20 de Bulthaup Design Intégré, basée sur les analyses d'Otl Aicher, propose des éléments modulaires pour répondre aux besoins individuels.

Le moindre recours au personnel de maison qui avait marqué le XIXème siècle, conduit les femmes à devenir des « ménagères », des femmes au foyer avant que leur intégration au monde du travail ne conduise à repenser la maison... et la cuisine en particulier! En conséquence, de nouveaux objets ont vu le jour, tels que des appareils à tout faire comme le Robot-Charlotte inventé en 1960 par l'usine Moulinex en hommage au prénom de l'une des secrétaires de Jean Mantelet. Ce robot, conçu pour faciliter les tâches, remplacer l'effort ou encore réduire le temps passé dans la cuisine, a été mis en marché pour éviter d'acheter plusieurs robots faisant une seule tâche puisque dans cet outil, nous pouvons couper, mélanger, parfois cuire les ingrédients... Bref, « Moulinex libère la femme » comme le proclamaient les publicités de l'époque!



Comme dans toute maison, nous sommes passés dans le salon ou nous avons constaté la présence d'un canapé bien étrange. Dessiné par Pierre Charpin et fabriqué par Cinova, ce meuble de plusieurs couleurs peut être très pratique si nous recevons des invités. Il peut être modulé, désassemblé en fonction du nombre de personnes ou bien au contraire, nous pouvons ajouter à notre guise, le nombre de poufs pour ainsi construire notre propre canapé.

Nous avons vraiment apprécié cette visite car elle nous a permis d'éclairer notre regard sur des objets du quotidien, habituellement perçus sans forcément reconnaître leur aspect « design ». De ce fait, nous avons été confrontés à une forme d'art qui se distingue des œuvres artistiques conventionnelles telles que les peintures, les tableaux ou les sculptures. Ce qui est de plus captivant, c'est la capacité à répondre de manière ingénieuse et esthétique à nos besoins qui ne cessent d'évoluer. Nous nous sommes donc rendus compte de l'impact du design dans notre vie quotidienne de manière discrète mais significative.



La platine et la tour d'observation de la cité du Design